

## ***Repère thématique<sup>1</sup> : Ergonomie et vieillissement***

### *Au fil des entretiens*

*Plus d'une centaine d'entretiens ont été réalisés auprès de celles et ceux qui ont contribué à développer et enrichir l'ergonomie francophone. Ce sont des récits de vie recueillis auprès de professionnels du monde du travail (ergonomes, psychologues du travail, physiologistes, médecins du travail, ...) en retraite ou proches de l'âge de la retraite ou ayant définitivement quitté le domaine de l'ergonomie. La commission « Histoire » de la SELF continue à enrichir régulièrement ce fond documentaire mais souhaite le valoriser en facilitant l'accès aux différents publics intéressés (professionnels, étudiants, formateurs, historiens, ...).*

*Pour cela, les membres de la commission rédigent et mettent en place des « index » portant sur des thèmes particuliers (influence de l'informatique sur l'ergonomie, syndicats, ergonomie hospitalière, ...). Ces index se présentent sous la forme de textes de présentation, enrichis de verbatim extraits des entretiens.*

*Cependant, basés sur des entretiens présentant les défauts et limites intrinsèques de la méthode d'entretien ouvert : lacunes du récit ou de datation des faits, subjectivité, etc., ils n'ont, en aucun cas, vocation à se substituer aux ouvrages et publications savants (manuels, encyclopédies, dictionnaires, articles scientifiques traitant de l'ergonomie).*

---

### **Ergonomie et vieillissement**

Le vieillissement des personnes au travail est un sujet sur lequel se sont penchés beaucoup d'ergonomes. Parmi les entretiens recueillis par la Commission Histoire, on trouve donc une série de références au vieillissement, mais, malheureusement, souvent uniquement pour signaler que c'est là un sujet important ou que cela a été un sujet de travail, c'est le cas par exemple de : André Chapon, Pierre Jansou, Yvon Quéinnec, Claude Tarière, Robert Villatte, ou encore [François Guérin](#), qui élargit le sujet :

*« Les difficultés de gestion du vieillissement se sont structurées au cours du temps dans une forme de consensus paradoxal. Les entreprises continuent de se séparer de salariés qu'elles considèrent comme trop âgés pour être performants au regard de leurs niveaux de rémunération, s'adaptant difficilement aux évolutions. Les salariés vieillissants et usés souhaitent quitter leur emploi et ceci d'autant plus que leur emploi est peu propice au développement des compétences. »*

Certains citent le travail d'autres collègues, mais là aussi sans donner de détail :

- André Chapon et Michel Mazeau citent [Jean-Claude Marquié](#)
- Frédéric Decoster cite [Michel Saily](#)
- Jean-Marie Francescon, Bernard Mélier et Monique Lortie citent [Antoine Laville](#) ou le laboratoire du CNAM en général
- Pierre Jansou cite Jean Scherrer
- [Antoine Laville](#) cite Corinne Gaudard et [Serge Volkoff](#)

---

<sup>1</sup> Cet article est une publication de la Commission Histoire de la Société d'Ergonomie de Langue française. Tout usage, citation ou publication de l'intégralité du texte ou d'un extrait doit porter la référence : *Repère thématique : « Ergonomie et vieillissement »* . Commission histoire de la SELF – 2024. Lien <https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2024/06/rt-vieillissement-05-12-23.pdf>

- Jean L'Hoste cite Suzanne Pacaud, qui a consacré une partie de ses recherches à ce sujet<sup>2</sup>
- [Annie Weill-Fassina](#) cite les cours de Suzanne Pacaud sur le vieillissement des fonctions mentales et donne plusieurs références d'ouvrages sur le sujet du vieillissement.

Il est clair que beaucoup d'autres ergonomes interrogés par la commission se sont impliqués sur ce sujet mais n'en ont pas parlé. Cependant, quelques-uns vont plus loin :

[Antoine Laville](#) a travaillé sur les effets sélectifs sur l'âge, en particulier la cadence de travail, ainsi que sur les corrélations avec la santé. Voir aussi plus bas sa collaboration avec [Serge Volkoff](#),

[Solange Lapeyrière](#) décrit une situation dans une usine d'électroménager montrant bien que les opératrices les plus âgées sont reléguées dans un atelier plus vétuste aux exigences et aux cadences moins élevées. Puis elle fait quelques remarques :

*« J'ai continué de travailler sur des demandes industrielles (Chantiers de l'Atlantique, Aérospatiale et autres...) portant sur le vieillissement et le maintien dans l'emploi. (...). Comment atteindre les objectifs de production avec une population d'opérateurs présentant des restrictions médicales et réputés pour leur absentéisme ? Ni le responsable de cet atelier, ni les agents de maîtrise ne se réjouissaient de ce projet initié par la médecine du travail et soutenu par les syndicats et la direction. (...). Avec le recul, je mesure maintenant à quel point l'ergonomie est frontalement en contradiction avec la culture managériale dominante. Les projets ergonomiques nécessitaient d'être portés dans un projet politique novateur et avec un débat soutenu avec les forces en présence : directions, syndicats, médecine du travail, management. »*

[Solange Lapeyrière](#) souligne également l'aspect temporel entraîné par les contraintes de temps qui accélère le vieillissement au point de toucher les jeunes, ce dont parle aussi [Madeleine Estryn-Béhar](#).

Enfin, 3 personnes ont donné dans leur entretien de nombreux détails sur leur activité au niveau du vieillissement, ce qui n'a rien d'étonnant quand on connaît leur grand degré d'implication sur ce sujet, en particulier au niveau du CREAPT (Centre de Recherches sur l'Expérience et l'Age des Populations au Travail, voir ci-dessous) : [Serge Volkoff](#), [Michel Sailly](#) et [Jean-Claude Marquié](#).

#### – [Serge Volkoff](#)

[Serge Volkoff](#) est un acteur incontournable pour tout ce qui concerne le vieillissement des populations au travail. Dit de manière très résumée, son travail de statisticien l'amène à se rapprocher du CNAM et en particulier d'[Antoine Laville](#) et Catherine Teiger, ce qui aboutit à la création en 1991 du CREAPT. Ce GIP (Groupement d'Intérêt Public), devenu GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique), regroupe des industriels : Aérospatiale, Renault (grâce à l'entremise de [Michel Sailly](#)), ..., et des organismes publics : ANACT, CNAM, Ministère du Travail, ...

*« Pour résumer de façon très lapidaire : (pour Antoine Laville et Catherine Teiger), (la variable âge) était une entrée très précieuse pour interroger la variabilité inter et intra-individuelle sans se retrouver piégé par des démarches axées sur la sélection ; et pour moi, la variable âge était, par essence même, un objet très précieux dans la rencontre du quantitatif et du qualitatif, dans le passage de l'individu aux populations. Déjà c'est une variable quantitative, un nombre, mais cela permet aussi un découpage catégoriel pertinent de la population qui permet de comprendre plein de choses, y compris sur l'histoire d'un secteur, d'une profession, et d'intégrer cela dans une réflexion sur l'aménagement des moyens de travail. »*

Travaillant au départ avec [Antoine Laville](#), Michel Milanvoye, Anne-Françoise Molinié, ..., ainsi qu'avec Corinne Gaudard qui, avec une thèse menée chez Renault, fut la première d'une longue série de thésard(e)s, [Serge Volkoff](#) a participé à un grand nombre de travaux s'inscrivant dans les objectifs du CREAPT : produire et valoriser des connaissances sur les relations entre l'âge, la santé, l'expérience, et

<sup>2</sup> Cf. l'ouvrage consacré à son œuvre : Régis Ouvrier-Bonnaz, Annie Weill-Fassina : Suzanne Pacaud (1902-1988) - De la psychotechnique à l'ergonomie - L'analyse du travail en question. Octarès édition. ISBN 9782366300123.

le travail, ceci en mettant particulièrement en avant les approches ergonomique et démographique. [Serge Volkoff](#) est, de plus, membre du COR (Conseil d'Orientation des Retraites) depuis sa création en 2000 :

*« Pour les 4/5 de ce qui se discute au sein du COR, (...), on y parle de l'équilibre des régimes, de modèles juridiques, de reconstitution de carrière, des systèmes à l'étranger, etc. Quand il est question de choses qui se rapprochent plus de démographie ou des questions d'emploi et de travail, alors j'ai un vrai rôle, y compris pour préparer les séances. Je tiens le point de vue du vieillissement au travail dans les débats sociaux sur les retraites, comme ceux qui ont porté sur l'allongement de la vie professionnelle, sur la pénibilité... »*

#### – [Michel Saily](#)

Michel Saily est entré chez Renault en 1987, précisément sur la question de la prévention du vieillissement des opérateurs, sujet en plein développement suite à l'arrêt des embauches et à la limitation des départs anticipés, d'où la nécessité d'adapter les contraintes de travail.

*« En 1989, l'âge moyen des opérateurs des usines Renault en France était de 41 ans. Après la fermeture de l'usine de Billancourt en 1992, l'usine avec le personnel le plus âgé était Flins, ouverte en 1952. (...) A la fin des années 1980, les médecins du travail déclaraient quasi systématiquement une inaptitude au travail à la chaîne à partir de 45 ans. »*

[Michel Saily](#) fait alors appel à [Antoine Laville](#) et [Serge Volkoff](#) pour une étude menée par ce dernier et qui aboutit à la caractérisation de 4 grandes classes de contraintes et d'aptitudes. A partir de là, des développements sur un projet automobile et en atelier permettent de poser les bases d'un complet renouvellement de la méthode d'analyse ergonomique dont disposait l'entreprise

*« En 1992, la nouvelle méthode d'analyse ergonomique des postes de travail, validée par les directions RH, fabrication et Ingénierie, comprend ainsi deux contraintes physiques (postures et efforts), et deux contraintes cognitives (régulation et complexité). La particularité de cette méthode fut ainsi de coupler les données scientifiques connues à cette époque, et les constats des difficultés rencontrées en relation avec l'âge des opérateurs. (...) Cette méthode est systématiquement appliquée dans les nouveaux projets industriels disposant d'ingénieurs sociotechniques (Twingo à Flins, Mégane à Douai, Laguna et Safrane à Sandouville). Un vaste plan de formation, concernant plus de 1000 personnes est mis en place, incluant des présidents et membres de CHSCT. »*

Fin des années 90, devant la croissance régulière des TMS (Troubles Musculosquelettiques), [Michel Saily](#) fait appel au CREAPT, donc de nouveau à [Serge Volkoff](#), dans une étude au périmètre plus large que Renault :

*« L'originalité (de cette étude) est de dépasser les frontières de l'entreprise, car j'obtiens l'adhésion de médecins du travail de Renault Véhicules Industriels, de Ford Bordeaux, de Matra Automobile et de Peugeot Sochaux. Nous définissons quatre niveaux d'affections (...) Tous ces critères sont documentés par les médecins du travail, qui prévoient un temps supplémentaire de visite médicale, avec des opérateurs pris de façon aléatoire. Au total, 1453 opérateurs sont concernés. »*

Ce travail a ainsi permis de réviser de nouveau la méthode d'analyse des postes de travail en ajoutant au souci du vieillissement celui de la santé au niveau des TMS.

#### – [Jean-Claude Marquié](#)

Dès son entrée au CNRS en 1982, [Jean-Claude Marquié](#) met en avant le thème du vieillissement au travers de ses aspects cognitifs (régulation, répartition des tâches, ...) afin d'aller au-delà des aspects physiologiques ; il estime ainsi s'inscrire dans la suite des travaux de Suzanne Pacaud, [Antoine Laville](#), Catherine Teiger, ... À partir de 1995, il mènera en particulier une enquête « VISAT » portant sur les liens entre vieillissement, santé et travail :

*« Dans VISAT, un peu plus de 3000 salariés ont été suivis pendant 10 ans. L'approche était assez intensive. (...) On travaillait avec des professionnels de la santé au travail avec qui on a collaboré de façon étroite, dans une démarche de formation et de transfert réciproque, et sur de longues années. (...) En fin de parcours, il y avait près de 200 médecins du travail impliqués dans les trois régions de Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Aquitaine et ça a été très productif en termes de résultats de recherche, de collaboration et d'expériences de la pluridisciplinarité. (...) Il y avait « VISAT recherche », mais il y avait aussi « VISAT terrain ». (...) Dans la partie VISAT terrain, il y a eu des analyses de l'activité réalisées en lien et en prolongement des questions qu'on soulevait dans VISAT « recherche ».*

*Depuis 2006, le recueil des données se poursuit dans VISAT, mais uniquement sur les données de mortalité. Le projet est d'étudier comment et dans quelle mesure les conditions de travail, les parcours professionnels et les formes de contraintes que les gens vivent dans leur travail peuvent rendre compte de la mortalité prématurée. »*

[Jean-Claude Marquié](#) travaillera également sur la mise en relation des aspects cognitifs avec les rythmes biologiques (sommeil, travail de nuit, ...) ainsi qu'avec la santé, ce qui l'amènera à s'intéresser aux débats sur les retraites.

### **Principaux entretiens cités :**

Madeleine Estryin-Béhar (2002)  
Solange Lapeyrière (2023)  
Antoine Laville (2000)  
Jean-Claude Marquié (2015)

François Guérin (2002)  
Michel Saily (2019)  
Serge Volkoff (2018)  
Annie Weill-Fassina (2016)

Rédigé par Frédéric Decoster (décembre 2023)